

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An. 6 Mois. 3 Mois. Pour les Etats-Unis... \$12.00 \$6.00 \$3.00 15 c. Pour l'etranger... \$15.15 \$7.55 \$3.75 15 c. Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An. 6 Mois. 3 Mois. Pour les Etats-Unis... \$3.00 \$1.50 \$1.00 75 c. Pour l'etranger... \$4.00 \$2.00 \$1.25 50 c. Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRAIRE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS. BUREAUX: rue de Chartres No 323. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 24 JUILLET 1898. Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED. Bureaux: 323 rue de Chartres, Entre Costi et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC. QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

SOMMAIRE.
Naissance de Piron.
Paul Deroulde, Yan de Lesca.
Potein, Constant Beauvais.
Souvenirs sur Chateaubriand.
Les grandes batailles navales du siècle.
Partant pour l'Amérique.
Mondanité, Chiffon.
L'Actualité, etc. etc.

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABELLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Le dimanche 17 juillet, à bord de la flotte Américaine.

Santiago de Cuba, 17 juillet.—Il y a un fait curieux à constater, c'est que tous les événements importants de cette guerre, relativement à la marine, ont eu, lieu un dimanche. Le 1er mai—un dimanche—l'amiral Dewey a emporté la célèbre victoire de Manille.

Le 29 mai—un dimanche—l'amiral Schley a découvert la flotte de Cervera dans le port de Santiago et a dit cette parole: "Jamais ils ne rentreront chez eux".

Le 3 juillet—un dimanche—une partie de la flotte de l'amiral Sampson, sous le commandement de Schley a déjoué la tentative de Cervera de s'échapper et elle a détruit son escadre.

Le 17 juillet—un dimanche—le pavillon américain a été hissé au château Morro, commençant l'œuvre d'expulsion de l'Espagne de l'hémisphère occidental.

Aujourd'hui, dimanche, le temps était superbe, le plus beau qu'il y ait eu depuis que notre flotte est à l'ancre devant Santiago.

La flotte de blocus était dégarnie. Les deux navires américains, le New York, portant le pavillon de l'amiral Sampson, et le Brooklyn, que les Espagnols appellent le "diable à trois cornes", portant la flamme du commodore Schley, étaient seuls en vue.

Le petit Vixen, capitaine Sharpe, et le Gloucester, capitaine Wainwright, formaient toute notre flotte. On aperçut que le drapeau espagnol, rouge et jaune, flottait encore sur le Morro, et que les Espagnols occupent encore les forts. A 9 heures précises du matin, les officiers de garde, sur le pont, virent le drapeau descendre lentement. Il y a eu un salut à l'intérieur; 4 coups ont été tirés.

Le pavillon espagnol une fois amené, le New York s'avance majestueusement vers l'entrée du port, suivi par le Brooklyn. Bientôt après les deux grands croiseurs vinrent se poster au-dessous des batteries qui, depuis plusieurs semaines, les menaçaient; ils jetèrent l'ancre, tandis que des chaloupes à vapeur portaient plusieurs officiers qui désiraient visiter le port et les fortifications. En même temps, la flamme du service religieux fut hissée sur le New York et, à l'entrée même du port, commença le service d'actions de grâce, pour remercier Dieu.

Préparatifs de résistance à San Juan de Porto-Rico.
St-Thomas, Indes Occidentales dimanche 23 juillet.—A San Juan de Porto-Rico les Espagnols font de grands préparatifs pour résister à l'attaque des navires de guerre américains qui escortent les transports portant l'armée d'invasion du général Miles.

On n'aperçoit ce matin ni navires de guerre ni transports américains, mais on s'attendait à les voir apparaître d'un moment à l'autre.

La défense de la Havane.
Madrid, Espagne, 23 juillet.—Une dépêche de la Havane annonce qu'à une réunion d'ingénieurs et d'autres personnes expérimentées présidée par le capitaine général Blanco diverses mesures ont été adoptées pour la défense de la ville.

Envoi de navires de guerre étrangers à Tanger.
Tanger, Maroc, 23 juillet.—On annonce qu'en prévision de l'envol imminent d'une escadre américaine commandée par le commodore Watson dans les eaux espagnoles de nombreux navires de guerre appartenant à des puissances étrangères arriveront prochainement à Tanger.

Chez la reine régente.
Madrid, Espagne, 23 juillet.—Le général Polavieja a eu aujourd'hui un long entretien avec la reine régente.

La plus grande réserve est gardée au sujet de cet entretien.

Enquête sur les déficiences des transports.
Washington, 23 juillet.—Le chirurgien général Sternberg a demandé par l'intermédiaire du département de l'adjudant général une enquête sur le fait que les transports qui ont amené à New York les malades et les blessés de l'armée de Shafter n'avaient des médicaments qu'en quantité insuffisante à leur départ de Santiago et n'étaient nullement équipés pour ce service.

D'après des lettres reçues par le général Sternberg il paraît que le temps était particulièrement mauvais et que les vagues étaient très fortes quand les hommes ont été embarqués. Toutefois, on ne peut s'expliquer pour quelles raisons des médicaments n'ont pas été embarqués en quantité suffisante. De grandes quantités de quinine et de morphine étaient disponibles, mais il paraît qu'il n'y a pas eu à bord suffisamment de ce dernier article, et c'est ce qui a causé les plaintes.

Le service n'est pas un navire hospitalier, conséquemment, quelques articles nécessaires au traitement des malades et des blessés ont manqué.

Arrivée du vapeur Friesland à New York.
New York, 23 juillet.—Le vapeur belge Friesland, capitaine Nickels, dont l'arbre de couche s'est rompu en mer, le 14 juillet dernier, est arrivé aujourd'hui à New York. Tout le monde allait bien à bord.

L'accident a nécessité un arrêt de vingt-cinq heures. Le bâtiment est ensuite reparti à la vitesse de sept nœuds l'heure pour accomplir le reste du voyage, environ 1,400 milles.

CONFERENCE.
Washington, 23 juillet.—Les membres de la commission navale ont été en conférence aujourd'hui avec le président.

En quittant la Maison Blanche le secrétaire Long a dit que cette réunion n'avait aucune signifi-

tion spéciale, que seules des questions de détails avaient été discutées.

Le secrétaire Long pense que le Monterey arrivera à Manille le 3 ou le 4 août, et le Monadnock une semaine plus tard.

Rien n'a été reçu récemment de l'amiral Dewey ou de l'amiral Sampson, a ajouté le secrétaire de la marine.

Les blessés et malades au Fort Thomas.
Cincinnati, 23 juillet.—Les soldats blessés ou malades qui sont arrivés, hier, de Tampa, au Fort Thomas, Kentucky, vont bien.

Les restes du soldat Daniel Crowley, de la Cie F du 69e New York, ont été inhumés, aujourd'hui, attendu qu'aucun ami ne les avait réclamés.

L'autre victime, morte en route, est John Brahtnon, conducteur; il a été enterré à Atlanta. Il y a maintenant 357 hommes dans les hôpitaux du Fort Thomas. Des 130 arrivés, hier, 4 sont des blessés; 3 ont la fièvre typhoïde, 6 autres sont atteints des entrailles.

Départs de Cavalerie pour Porto Rico.
Washington, 23 juillet.—Cinq compagnies de cavalerie du Camp Alger, Va., ont reçu l'ordre de se rendre à Newport News, pour s'embarquer sur les transports, et aller renforcer le général Miles, à Porto Rico. Elles partiront, s'il est possible, avec la brigade du général Hains.

Ce sont des compagnies renommées dans leur Etat—les compagnies A et C de la cavalerie de New York, la compagnie du gouverneur, la compagnie Sheridan et la compagnie de Philadelphia City, Pennsylvanie.

La Caroline du Nord et les recrutements.
Washington, 23 juillet.—Le gouverneur Russell, de la Caroline du Nord, dans une dépêche qu'il a envoyée à la Presse Associée, nie que la Caroline du Nord ait mis de la lenteur à offrir ses volontaires et qu'elle n'ait pas levé le nombre de troupes qui était requis d'elle, dans la proclamation présidentielle.

La dépêche du gouverneur ajoute: Nos trois régiments ont été promptement organisés, et il s'est présenté aux bureaux de recrutement beaucoup plus d'hommes qu'on n'en demandait.

Départ du "Rio de Janeiro".
San Francisco, Californie, 23 juillet.—Le vapeur Rio de Janeiro portant deux bataillons des volontaires du Dakota du Sud et un détachement du corps des signaux, est parti aujourd'hui pour Manille.

Le navire a été l'objet d'une ovation semblable à celle qui a eu lieu lors du départ des autres transports pour les Philippines. Aucun incident ne s'est produit quand le navire a traversé la baie pour gagner la haute mer.

L'expédition est placée sous le commandement du général de brigade H. G. Otis, qui a déclaré qu'il irait aussi vite que possible rejoindre les forces américaines aux Philippines.

Le Rio de Janeiro touchera à Honolulu pour prendre des provisions fraîches et remplir ses soutes à charbon.

Naufrage dans l'Alaska.
Seattle, Wash., 23 juillet.—Le vapeur Kalamazoo construit par des citoyens du Michigan sur le lac Bennett, l'hiver dernier, a sombré dans la rivière Thirty Miles. Le superstructure du bâtiment est seule au-dessus de l'eau.

Le pilote a jeté le vapeur sur un roc et une immense brèche s'est pratiquée dans la coque. Le bâtiment et tout ce qu'il contenait sont totalement perdus. C'est le second vapeur perdu dans la rivière Thirty Miles après avoir heureusement franchi les dangereux rapides de White Horse. La rivière est parsemée de rocs et le courant est très rapide.

Une dépêche de Kalamazoo, Michigan, annonce que douze individus de cette ville et de Paw Paw se trouvaient à bord du vapeur qui a sombré dans la rivière Thirty Miles, dans la région de la Klondyke. Dans leurs dernières lettres ils annonçaient qu'ils avaient franchi les rapides de White Horse et qu'ils espéraient atteindre Dawson en cinq jours.

LA LETTRE DE GARCIA.

PRISE DE NIPE.

AU CAMP THOMAS.

Terrible puissance de l'Artillerie Américaine.

DETAILS DU BOMBARDEMENT DE NIPE.

Au Département de la Guerre.

L'Armée du général Miles.

La lettre de Garcia à Shafter considérée comme apocryphe.

Puissance de l'Artillerie Américaine. SES TERRIBLES EFFETS.

L'Explosion du Maine.

Les départs.

Assainissement du camp Thomas.

Les soldats transformés en infirmiers sur le champ de bataille.

Naufrage dans l'Alaska.

Arrivée du vapeur Friesland à New York.

CONFERENCE.

LA LETTRE DE GARCIA.

16e Indiana, 1er Georgia, 6e Ohio, 158e Indiana, 1er West Virginia, 2e Ohio, 12e Minnesota, 14e Minnesota, 12e Minnesota, 1er Caroline du Sud, 5e Pennsylvanie, 3e Massachusetts, 21e Kansas, 12e New York, 9e Pennsylvanie, 2e Missouri, 1er New Hampshire.

Immédiatement après le départ du 1er corps, l'organisation du 6e corps commença, sous les ordres du général James H. Wilson. Il se composera de 17 régiments, recrutés en vertu du second appel de volontaires—en tout, 36,000 hommes.

On profitera du départ du 1er corps pour améliorer l'état sanitaire du parc, nettoyer le terrain et mettre le tout en bon état, pour recevoir les nouveaux volontaires.

On fera la visite de tous les puits, de toutes les sources du parc, dont on n'a pas analysés les eaux, et il est probable qu'on abandonnera l'usage des puits et qu'on les comblera.

L'officier du corps médical du camp Thomas sont très affairés dans ce moment.

Ordre a été donné aux officiers médicaux d'instruire leurs hommes sur la façon d'administrer les blessés sur le champ de bataille.

On donnera tout d'abord aux hommes des leçons sur les premiers secours à donner aux blessés et sur l'application des bandages.

Ce travail s'est fait jusqu'ici tant bien que mal dans le camp. Maintenant il devra être donné aux soldats au moins quatre leçons, par semaine. Chaque homme, en partant pour le théâtre des hostilités, recevra une petite trousse médicale portant cette étiquette: "Premiers secours aux blessés".

Elle contiendra des bandages et des appareils pour arrêter les flots de sang qui s'échappent de la blessure faite par une balle, etc.

Il y a dans le 1er corps des hommes qui ne sont pas physiquement en état de supporter les fatigues de la guerre. Ils vont être licenciés immédiatement. Les médecins sont chargés de faire rapidement la visite des hommes. Le départ n'en sera pas retardé.

Puissance de l'Artillerie Américaine. SES TERRIBLES EFFETS.
L'Explosion du Maine.

Devant Santiago, 22 juillet.—Il n'y a plus de doute possible à entretenir sur l'origine extérieure de l'explosion du Maine. Cela vient d'être prouvé par l'examen que l'on a fait des navires détruits de la flotte Cervera.

Des 4 navires examinés, trois ont subi par l'explosion de leurs mâchouilles et de leurs torpilles. Et cependant aucun d'eux n'a ressenti les mêmes effets que le Maine.

La quille n'a pas été soulevée. L'effet ne s'est produit que dans le voisinage immédiat de l'explosion. L'effet s'est produit verticalement et la coque est restée intacte.

L'examen des débris des navires espagnols avait pour premier but de s'enquérir des effets de l'artillerie américaine; 2° de découvrir les effets d'une explosion intérieure. L'effet terrible des bombes a été prouvé par la rapidité avec laquelle les navires ont coulé à fond.

Le travail les canonniers américains, peut être regardé comme très remarquable. L'Almirante Oquendo a été frappé 43 fois, et l'Infanta Maria Teresa, 37 fois.

Le premier coup de feu a été tiré à la distance de 6,000 yards ou 3 milles; à 2,000 et 2,500 yards, deux torpilles et deux croiseurs ont été annihilés.

Le tir le plus rapproché a eu lieu de 1,000 à 1,100 yards, par le Brooklyn, et le Vizcaya a été également annihilé.

Deux projectiles ayant plus de 8 pouces ont frappé un navire; deux de 12 ou 18 pouces ont traversé l'Infanta Maria Teresa.

Les projectiles de 8 pouces, 6 pouces, 5 pouces et six livres ont achevé l'œuvre et ont eu des effets terriblement destructeurs.

On peut se faire une idée de la puissance de ces projectiles, en lisant le rapport du bureau d'examen. Ce bureau se composait de l'officier exécutif Rogers, de l'officier de l'officier exécutif Mason, du Brooklyn, qui a étudié les effets d'une bombe sur une cuirasse de navire; du lieutenant Hrossler, de Texas, et du constructeur naval, Hobson, le héros de Merrimac.

Le Bombardement de Nipe.

Les Américains ont désormais une Base d'Opérations pour la Campagne dans l'île de Porto-Rico.

LES DÉTAILS.

Key West, Floride, 23 juillet, 11 heures 40 du matin.

Après un farieux bombardement ils ont pris possession du port comme base d'opérations pour la campagne de Porto Rico.

Il s'est cependant opéré quelque changement dans les plans, par suite de l'occupation de Santiago.

Nipe ne jouera pas conséquemment le rôle qu'on lui destinait tout d'abord.

Les navires engagés dans la lutte étaient le Topeka, l'Annapolis, le Waap et le Leyden. En moins d'une heure, comme nous le disons ailleurs, ils ont réduit au silence les trois forts et fait sauter la canonnière Jorge Juan (non le Juan Jorge, comme nous le disons ailleurs, d'après un autre rapport).

De plus d'une semaine, le Topeka bloquait la côte nord-est, entre le cap Lucrezia et Cabonico, avec l'ordre strict donné par le commodore Howell, de n'essayer d'entrer dans aucun des ports.

Il y a quelques jours, pendant que ces navires croisaient devant Nipe, qui se trouve au milieu de la ligne de blocus indiquée, une chaloupe armée, de 100 pieds de long, fit une sortie et lança deux bombes qui n'avaient pas grande portée.

Le Topeka répondit au feu et poursuivit la chaloupe qui entra dans le port. Mais, suivant les ordres du commodore Howell, le Topeka ne chercha pas à y pénétrer.

Judi, l'Annapolis, le Waap et le Leyden arrivèrent de Santiago, et le capitaine Banker, de l'Annapolis, se montra surpris de ce que Nipe n'était pas pris. L'amiral Sampson croyait que c'était fait; il avait ordonné aux monitors qui avaient été détachés pour la campagne de Porto Rico, d'y prendre rendez-vous.

Quand on sut ce qui s'était passé, le capitaine Hunter ordonna aux navires d'entrer dans le port. Le Waap, le Leyden étaient les plus petits des 4 navires, marchaient en tête; venait ensuite l'Annapolis et le Topeka qui avait à bord la plus puissante batterie, remontait lentement le chenal.

Le chenal qui conduit au port est très étroit. Sur une hauteur appeler Gollery, se trouvait un fort et une station de signaux. Quand les navires américains entrèrent dans le port, les espagnols signalèrent vite ce qui se passait aux navires qui se trouvaient dans le port, deux petites canonnières telles que le Jorge Juan et une autre chaloupe à vapeur.

Quand le Waap et le Leyden arrivèrent à un certain point, le fort tira sur eux, mais aucun bolet ne porta. Le Topeka y répondit avec ses canons 3-pouces. Immédiatement, les Espagnols désertèrent le fort, pendant que le Topeka continuait à leur envoyer des bombes. Un corps de carabiniers arriva sur la plage et tira quelques coups un peu au hasard, mais les bombes du Topeka les eurent bientôt dispersés.

Un autre petit fort tira aussi sur les navires américains, mais il fut réduit au silence, aussi vite et aussi facilement que les autres forts.

Pendant ce temps-là, le Waap et le Leyden avaient pris position à l'ouest du port et ouvrit le feu sur une éminence. Ce fort ouvrit le feu sur le Waap et le Leyden.

L'Annapolis et le Topeka survinrent immédiatement et s'engagèrent bientôt une bataille générale.

Le Topeka était ancré au milieu du port, à 4,000 yards au Jorge Juan et les autres navires américains formaient à droite et à gauche un demi-cercle.

Il a soutenu presque seul toute la lutte, et il s'est abiemment conduit. Son capitaine est William Cowles; c'est le beaufrère du colonel Theodore Roosevelt.

Le George Juan était un navire à trois mats, jaugeant 960 tonnes; il avait 230 pieds de long, sur 36 pieds de large; il déplaçait 12 pieds d'eau. Son équipage comptait 146 hommes et il portait 130 tonnes de charbon. Sa batterie était plus forte que celle du Topeka. Le port de Nipe a 20 milles de long sur 10 de large, il est entouré de montagnes. C'est une admirable base d'opérations pour une campagne maritime.

Au département de la guerre.
Washington, 23 juillet.—On déclare positivement au département de la guerre que la lettre que Garcia aurait adressé à Shafter pour lui annoncer qu'il cessait toute coopération avec les forces américaines n'est pas encore arrivée à Washington.

Les fonctionnaires sont enclins à croire que si cette lettre existe, ce dont ils ne doutent guère, elle arrivera à Washington par la maille de Santiago.

Jusqu'à aujourd'hui aucun rapport n'est arrivé de Santiago par la poste depuis le débarquement du général Shafter dans l'île de Cuba, au grand désappointement des autorités qui attendent impatiemment des rapports détaillés sur certains événements de la campagne qui n'ont été annoncés que d'une façon obscure par le général Shafter.

On pensait que le St-Paul, qui est arrivé aujourd'hui à New York, apporterait de nombreuses lettres, mais il n'avait aucune matière postale, probablement dans la crainte de la fièvre jaune.

Le seul avis reçu de Shafter est un court rapport annonçant que le général Duffield a quitté Santiago hier pour revenir aux Etats-Unis, et que le fils du général Corbin, qui va mieux, sera envoyé aux Etats-Unis dès qu'il pourra être transporté sans danger. Ces deux officiers sont les seuls, dit-on, qui aient souffert d'attaques prononcées de fièvre jaune dans le camp américain.

Aucun avis de source officielle n'est arrivé au département au sujet de la prétendue attaque par les Cubains de Garcia de soldats espagnols marchant sur Santiago pour se rendre au général Shafter.

En l'absence de rapports précis sur cet incident qui, s'il est prouvé, peut avoir de graves conséquences et affecter immédiatement l'attitude du gouvernement envers les Cubains, les fonctionnaires du département de la guerre ne sont pas disposés à discuter cette affaire.

Le voyage de l'armée du général Miles.
Washington, 23 juillet.—Le général Miles est maintenant à l'est de Cap Haytien. Ayant passé le Môle St-Nicolas, il se trouvera pendant un jour ou deux éloigné de toute station de câble.

On pense au département de la guerre que tout va bien dans son armée, et que le Yale, sur lequel il a arboré son pavillon, et les autres bâtiments de la flotte jettent l'ancre demain dans les eaux de Porto-Rico au point choisi pour le débarquement des troupes. De sorte qu'il peut arriver que le dimanche, qui a été jusqu'à présent un jour si heureux pour les Américains dans leurs opérations sur terre et sur mer, sera peut-être de nouveau signalé par le commencement de la campagne dans l'île de Porto-Rico.

La marine coopère maintenant activement avec l'armée en assurant le succès de l'expédition de Miles. Tous les efforts seront faits pour faciliter le débarquement des troupes.

Malheureusement, presque toutes les chaloupes disponibles de Sampson ont été avariées, quelques-unes au point d'être hors de service, pendant le débarquement des troupes près de Santiago, mais cette perte ne se fera pas sentir, croit-on, maintenant que des allées sont disponibles.